

Compte-rendu d'ouvrages



La seule voie possible vers le progrès, croyons-nous, c'est le feu : le recours presque exclusif à l'énergie du charbon, du pétrole, du nucléaire. C'est le choix qu'a fait notre civilisation depuis un siècle et demi, et nous nous représentons cette trajectoire comme inéluctable. Face à la crise climatique, cet imaginaire collectif nous empêche d'inventer une voie alternative : telle est

la thèse développée par Alain Gras.

Ce socio-anthropologue, grand penseur de la technique, nous invite à un regard différent sur les grands enjeux de notre modernité : la double figure de la puissance, créatrice et destructrice, l'appropriation des savoirs-faires par l'ingénieur et l'automate, l'individu branché sur des réseaux sociaux, l'impératif de vitesse et de mobilité. Nous commençons par un voyage vers d'autres cultures et d'autres époques. De l'Égypte à la Chine et à l'Amérique précolombienne, toutes les grandes civilisations, pour se développer, ont su domestiquer les ressources que leur offraient la terre, l'eau, l'air. Elles n'ignoraient pas le quatrième élément, le feu ; mais elles en ont senti les dangers potentiels et en ont limité l'emploi – ainsi les Chinois n'ont pas développé l'usage militaire de la poudre-. Notre mythologie reflé-

tait ce pressentiment : c'est dans un embrasement final qu'allaient finir les dieux germaniques ; les Grecs redoutaient par-dessus tout l'hubris, la démesure, l'appétit de puissance non maîtrisé. A travers Prométhée, c'est l'humanité qui était punie d'avoir volé le feu céleste.

Alain Gras insiste sur le lien qui unit le feu et le pouvoir, les bienfaits et la puissance destructrice, la maîtrise de l'énergie thermodynamique et les applications militaires. Notre époque pense le progrès comme une tendance technique nécessaire, qui a conduit de la machine à vapeur à un remodelage de la planète par le flux de marchandises et des énergies. Le social se défait et se refait autour de nouveaux impératifs : « le gaspillage est devenu le premier devoir civique ». La figure de l'avion est un symbole de cette modernité triomphante : nous sommes parvenus à la mobilité infinie, mais au prix ... d'une dépendance absolue au pétrole !

Le règne du feu, conclut Alain Gras, n'aura été qu'une contingence historique. Il faut se libérer de notre croyance en un déterminisme inéluctable, pour nous orienter vers d'autres technologies, ouvrant sur de nouveaux modes de vie et rapports sociaux.

Repenser la technique, c'est repenser l'homme : telle est l'importance de cet ouvrage, écrit dans un style alerte, provoquant et optimiste sur le fond.

V. S.